



Ci-contre, de gauche à droite, Marie-Aleth, Elisabeth, Frédérique, Fabienne et Daniel, rencontré sur les bancs de la maternelle, se sont donné rendez-vous trente ans après le collège. Une photo prise pour notre témoin Marie-Christine, en souvenir du « noyau dur » de leur classe de 5^e (ci-dessus). « Nous nous sommes retrouvés comme si c'était hier. La complicité est la même. »

Retrouvailles 100 % émotion

Envie de renouer avec Agnès, votre inséparable amie d'enfance perdue de vue ? De refaire une "photo de classe" quarante ans après ? Des rêves tout à fait réalisables grâce à la magie du web.

Lequel d'entre nous ne s'est pas demandé, un jour, ce qu'était devenu le premier de la classe qui l'agaçait tant, cette effrontée que les profs ne manquaient jamais de « coller » ou le solitaire à lunettes qui rasait les murs du lycée ? Qui n'a pas été tenté de revoir le meilleur copain ou la meilleure copine dont on était inséparable en cour de récré ? C'est précisément sur cette curiosité et cette nostalgie que surfent un certain nombre de sites

Internet. En deux ans et demi d'existence, leader sur le marché, affiche plus d'un million de membres. « Nous nous adressons au plus grand nombre et le bouche-à-oreille est notre meilleure publicité », résume Julien Barras, créateur et responsable du site. Les profils des adeptes sont très variés : les citadins se mêlent aux ruraux, les trentenaires aux quinquagénaires, les mères de famille aux expatriés solitaires.

Pour s'inscrire, il suffit de laisser ses coordonnées, d'indiquer les établissements par lesquels on est passé et d'attendre qu'un ancien élève se manifeste par mail. « L'Internet est l'outil idéal pour ces retours en arrière, estime Julien Barras. Echanger par mail, c'est moins formel que par lettre et moins gênant que par téléphone. » Et parfois, quand le réel rattrape le virtuel, la magie opère à nouveau. Des classes se reforment, des amitiés se renouent, des amoureux se retrouvent... Un vrai voyage dans le temps.

L'avis de Michel Maffesoli*, sociologue **"Notre modèle est l'enfant éternel"**

« L'engouement pour ces sites a, selon moi, deux explications. D'abord, le désir croissant de se réunir en tribus choisies, au-delà des institutions familiales ou sociales. On se retrouve à quelques-uns pour se serrer les coudes, partager du sentiment, passer du bon temps. Ici, c'est la tribu juvénile, liée par la chaleur de l'enfance. L'autre explication, c'est le besoin de racines nécessaires pour avancer et savoir où l'on va. Il y a, dans la vie, des périodes charnières où l'on a besoin de revenir en arrière. Je n'y vois pas une inadaptation au présent, plutôt une manière de s'y inscrire au mieux, voire de marquer un nouveau départ. Enfin, ces plongeurs dans le passé via l'Internet sont représentatifs de notre époque, qui a pour modèle l'enfant éternel. Aujourd'hui, à tout âge, on parle jeune, on s'habille jeune, on se comporte en jeune pour se prouver qu'on n'a pas vieilli. Renouer avec ses copains d'enfance des années après et voir que l'amitié est toujours là, c'est la même démarche. » *Auteur de *l'Instant éternel*, éd. La Table ronde.

Comment retrouver un ami d'enfance ?

Estelle, 30 ans Elle a retrouvé le meilleur copain de son frère pour l'inviter à son mariage

« Pour le mariage de mon jumeau, Stéphane, je voulais marquer le coup et lui faire une surprise dont il se souviendrait longtemps. En cherchant bien, j'ai repensé à son meilleur copain de lycée, Christophe, avec qui il avait fait les quatre cents coups jusqu'au bac. C'était leur période hard rockers aux cheveux longs, la bière dans une main, la guitare dans l'autre. L'ennui, c'est que je ne me souvenais plus de son nom, tout juste de son surnom, "Darty", dont il avait hérité parce qu'il portait toujours une salopette en jean ! Je savais aussi qu'il avait quitté la Lorraine, notre région, pour le Sud, sans plus de précision. J'ai lancé un avis de recherche sur le site en précisant que le mariage avait lieu dans deux mois. Et là, le jeu de piste a commencé : j'ai reçu des mails très sympathiques, quelques indices, mais rien de vraiment concluant. Jusqu'à ce message laconique : "Je le connais." C'était le banquier de Darty qui me donnait ses coordonnées ! Je l'ai donc appelé et, passé le choc de ce coup de fil venu de loin et la surprise d'apprendre que son ancien rebelle de copain se mariait, il a accepté de venir à Toul. Il a débarqué le matin du mariage. Mon frère était en train de s'habiller quand il s'est retrouvé face à face avec Christophe. D'abord abasourdi, il a fini par lui tomber dans les bras. Au départ, Christophe ne devait faire qu'un aller-retour... Il est resté une semaine. Ils avaient du temps perdu à rattraper ensemble ! Ce moment, je l'ai vraiment voulu pour mon frère. Sa vie a changé : il n'a plus les cheveux longs, il est rentré dans le rang. Mais au fond de lui, j'en suis sûre, brille toujours l'étincelle de son adolescence. J'ai juste voulu le lui rappeler. »

Stéphanie, 28 ans Elle a reconstitué la bande de son collège

« De la 6^e à la 3^e, j'ai fréquenté le même collège, à Rives, une petite ville près de Grenoble. Pendant ces quatre années, on était une bonne bande d'une quinzaine de personnes à se suivre de classe en classe. On avait tous des personnalités différentes : il y avait les fayots, les cancre, les discrets, les extravagants... Malgré ça, on était tout le temps ensemble, à l'école et à l'extérieur. On jouait au foot et au rugby, on regardait des films en vidéo chez les uns ou chez les autres, on faisait des fêtes, en particulier pour le jour de l'An, qui était devenu un rituel. Et puis, à la fin du collège, nos chemins se sont séparés, la bande s'est éparpillée. Jusqu'à l'année dernière, quand j'ai entendu parler de ces recherches sur l'Internet. Ça m'a donné envie de savoir ce que les autres étaient devenus... Grâce au site, j'ai d'abord retrouvé Anne-Lise, ma meilleure amie de l'époque, puis Laurent, un autre "ancien". A nous trois, on a souhaité pousser plus loin les recherches et tout est allé très vite. On a retrouvé les adresses de tout le monde et j'ai envoyé les invitations. Deux mois plus tard, les retrouvailles avaient lieu dans la maison de mes parents, qui accueillait autrefois nos fêtes.

www.photo-de-classe.com Ce site affiche plus de vingt mille photos de classe, dont la plus ancienne remonte à... 1884 ! La recherche peut s'effectuer par le nom de l'école, de la ville, de l'élève ou même d'un professeur.

www.photo-de-classe.com Ce site affiche plus de vingt mille photos de classe, dont la plus ancienne remonte à... 1884 ! La recherche peut s'effectuer par le nom de l'école, de la ville, de l'élève ou même d'un professeur.

www.photo-de-classe.com Ce site affiche plus de vingt mille photos de classe, dont la plus ancienne remonte à... 1884 ! La recherche peut s'effectuer par le nom de l'école, de la ville, de l'élève ou même d'un professeur.

J'avais un peu peur qu'il n'y ait un malaise, qu'on ne soit devenus des inconnus les uns pour les autres. En fait, la complicité s'est rétablie immédiatement, comme si on s'était quittés la veille, à la différence qu'on avait plein de choses à se raconter. Tout le monde était content d'être là et curieux de savoir ce qui était arrivé à chacun. A 4 heures du matin, on discutait encore, comme au bon vieux temps... »

Marie-Christine, 49 ans Vingt-cinq ans après, elle a réuni ses amies de jeunesse

« De ma scolarité, je n'avais gardé que des bons souvenirs. J'ai passé plus de dix ans avec les mêmes amies dans une petite école privée tenue par des sœurs, à Paris. On avait vraiment l'impression d'appartenir à une famille. Il y a six ans, j'ai fait des recherches pour les retrouver, mais ça n'a rien donné. La plupart d'entre nous avaient changé de nom en se mariant. Et puis un jour, ma fille m'a parlé du site. Aussitôt, je me suis inscrite et, rapidement, trois ou quatre anciennes élèves sont entrées en contact avec moi. De fil en aiguille, on a reconstitué le "noyau dur" et on s'est donné rendez-vous un matin, devant notre ancienne école. On était une dizaine, les unes venues de Paris ou de banlieue, les autres de province... Quelle émotion ! Nous nous étions quittées adolescentes, nous nous sommes revues femmes mûres. Mais le plus étonnant, ce sont les voix, les rires et les regards, qui n'ont pas changé. Entre nous, le temps n'a rien gommé non plus : nous nous sommes retrouvées comme si c'était hier, égrenant dans la joie les bons moments passés ensemble durant toutes ces années. Les revoir, ça m'a fait l'effet d'une vraie cure de jeunesse. La complicité est la même, comme si on ne s'était pas quittées et qu'on n'avait pas vieilli. Depuis, on s'écrit régulièrement via l'Internet et on se revoit en petit comité au gré des déplacements des unes et des autres. On ne se parle pas seulement du passé, mais aussi de notre vie d'aujourd'hui, avec notre mari et nos enfants. »